

Paul Hindemith, portrait. « Hindemith en peinture » France Musique, du 22 au 26 novembre 2010 à 14h

Paul Hindemith

Au moment où [l'Opéra Bastille accueille en première intégrale scénique à Paris, l'opéra Mathis le peintre \(1938\)](#), France Musique consacre une semaine entière à l'oeuvre et l'engagement du compositeur allemand Paul Hindemith, soutenu par Furtwängler, interdit par les nazis et catalogué par eux comme *bolchévique* et *progressiste* dangereux...

France Musique

Hindemith en peinture

Du 22 au 26 novembre 2010

tous les jours à 14h

Magazine « Grands compositeurs »



Professeur de composition à la Hochschule für Musik de Berlin depuis 1927, Hindemith n'est ni juif ni coco. Son écriture revient curieusement dans les années de montée du nazisme (1933-1935) à un classicisme moins anxiogène, lui qui comme compositeur reste l'enfant inclassable et doué de la République de Weimar, éclectique talentueux dans les genres diversifiés de la création européenne: jazz et musique pour le cinéma, expressionnisme et modernité... Aux yeux des censeurs national-socialistes, Hindemith pourrait prétendre servir l'art allemand officiel hitlérien... pour peu que l'intéressé se laisse ainsi instrumentaliser. De fait, son *Konzertmusik* pour cordes et cuivres opus 50 de 1934 fait partie d'un vaste programme de célébration symphonique donné à Berlin en février 1934 pour la fête des musiciens nazifiés. Or c'est peu connaître la valeur humaine d'un individu qui n'a jamais caché et entretient encore ses amitiés juives, récidive dans une

filiation progressive et expérimentale... qui bientôt suscitent la haine d'Hitler et sa mise au ban de l'intelligentia nazie. Déclaré progressiste donc dangereux, Hindemith est étiqueté Bolchévique à pendre. Le 12 mars 1934 est créée par Furtwängler sa symphonie Mathis le Peintre (qui précède l'opéra du même nom): tollé dans le landerneau musical et scandale berlinois puisque ses oeuvres étaient interdites de création... Après un exil déguisé en Turquie (1935-1937: où il doit organiser la vie musicale), Hindemith démissionne de la Hochschule berlinoise en novembre 1937, scellant la rupture avec le régime d'Hitler. Il quitte l'Allemagne pour la Suisse en septembre 1938, puis rejoint les USA en 1940 et obtient un poste de professeur à Yale.